

Un sospiro

Cette pièce appartient à la veine sentimentale de Liszt. D'ailleurs, l'édition française lui donne le titre de Caprice poétique. On y entend toujours le même motif, mais avec des expressions différentes : gracieux, harmonieux, passionné, impétueux, languide ... À l'interprète de faire en sorte que l'on ne ressente pas de monotonie. Mais c'est aussi une étude, de concert, donc destinée à être jouée en public, ce qui signifie une difficulté technique à vaincre. Ici le thème est accompagné de grandes vagues de harpe réalisées aux deux mains. Et chaque note du thème est jouée alternativement par chaque main lorsqu'elle n'est pas occupée à l'accompagnement. Ce véritable tour de prestidigitation est appelé le procédé de la « troisième main ». Il a été abondamment utilisé par son rival Thalberg, et inspiré par un harpiste virtuose, Parish Alvars. La difficulté pour le pianiste est qu'une main ne bouge pratiquement pas (la droite) alors que l'autre effectue de grands déplacements (la gauche), et que cela ne doit pas nuire à la fluidité de la mélodie.

Paul Hubert des Mesnards

Extraits de Franz Liszt L'artiste Roi Collection Les Portraits Musicaux - Les éditions Marinières

Pour revenir à l'œuvre de Liszt

Fermez votre fichier